

## Actualité Belgique



© L. LANGE

# Leur job: trouver un héritier

Un héritage sans héritiers? Les généalogistes mènent l'enquête !

**Lorsqu'une personne décède sans héritier connu, cela ne signifie pas qu'elle ne dispose effectivement d'aucun héritier! Les généalogistes successoraux ont pour mission de trouver ce dernier. Une recherche parfois ardue... et riche en émotions!**

Il arrive régulièrement que des personnes décèdent sans avoir d'héritiers connus.

En l'absence de testament, et donc de dernières volontés, c'est le notaire du défunt (s'il n'en avait pas, le rôle sera repris par le tribunal de première instance ou un avocat) qui sera chargé de gérer la succession et de trouver, le cas échéant, les personnes à qui revient l'héritage.

Une recherche pas toujours évi-

dente, généralement confiée à des "chercheurs d'héritiers professionnels": les généalogistes successoraux.

### 300 NOMS SUR LA LISTE!

"On peut dire qu'il s'agit d'un véritable travail de fourmi, un boulot d'enquêteur, mais sans le côté scabreux", explique Cédric Moens, de la société Généalogie Decuyper.

"La majorité de la recherche se fait dans les archives communales.

En Belgique, à ce niveau, nous vivons dans un véritable petit paradis. Il existe des registres de population depuis 1847 et des registres nationaux.

Il est dès lors relativement facile de suivre une personne à la trace et de découvrir les différentes ramifications de sa famille".



■ PHOTO NEWS

Après des recherches qui peuvent parfois s'étendre sur une longue période, car travailler un an sur un dossier n'est pas rare, le généalogiste parvient presque toujours à établir une liste complète de successeurs potentiels. Ces derniers sont parfois très nombreux!

"J'ai récemment traité un dossier pour lequel j'ai épinglé 300 personnes!", ajoute Cédric Moens.

"Il arrive aussi qu'en cherchant, on se rende compte que le défunt sans héritiers connus avait en fait des enfants.

Dans ce cas, je prends le téléphone et c'est à moi d'annoncer la nouvelle à ces derniers. À chaque fois, cela me touche..."

### BONNES SURPRISES

Heureusement, le métier réserve aussi de bonnes surprises: il per-

met parfois à des demi-frères et sœurs de se rencontrer pour la première fois, et à d'autres de recevoir une somme d'argent inespérée et inattendue.

"Grosso modo, on part toujours d'une mauvaise nouvelle, mais cela débouche parfois sur une bonne nouvelle!", sourit Cédric Moens.

Reste que, parfois, pour obtenir ce résultat, il faut parfois remuer ciel et terre!

"En collaboration avec des généalogistes étrangers, nous avons déjà retrouvé des héritiers en Australie ou à Manilles", explique Philippe Rocour, généalogiste successoral et expert judiciaire.

"Mais il faut le faire: ce n'est que justice. L'argent revient à ces personnes... Même si souvent ils ne connaissent pas le défunt!" «

N.E.